

Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **9 (2017)**

Heft 4: **Tournant démographique : la société à l'épreuve du vieillissement**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

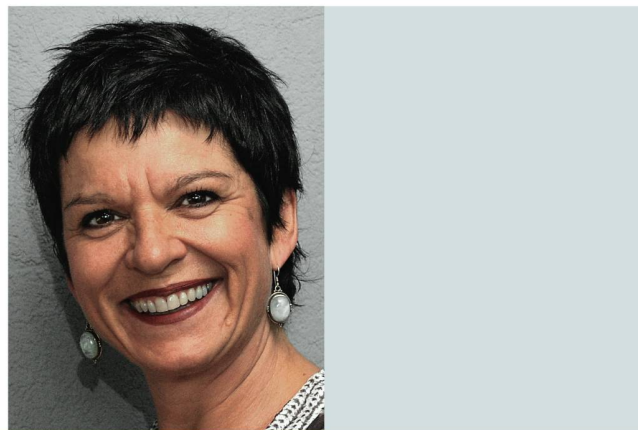
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Notre vie va quand même vers une catastrophe, puisque nous mourons.»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Éditorial

L'écrivain et académicien Jean d'Ormesson s'est éteint le 4 décembre à l'âge de 92 ans. Il est mort en bonne santé, emporté par une crise cardiaque. Le regard pétillant, le sourire malicieux et le verbe élégant, cet « immortel » de l'Académie française avait un sens aiguisé de la formule. Avec ses contemporains Michel Serres (87 ans), Edgar Morin (96 ans) ou Paul Bocuse (91 ans), il était de ces fringants vieillards qui forcent l'admiration par leur vivacité d'esprit, leur curiosité et leur capacité à s'impliquer et à rester dans l'air du temps. Doivent-ils pour autant devenir des figures emblématiques d'une vieillesse réussie ?

Selon une étude publiée par la revue scientifique «The Lancet» il y a quelques années, les nonagénaires ont aujourd'hui des capacités physiques et intellectuelles jamais atteintes par le passé. Bonne nouvelle. Dès lors, pourquoi avons-nous peur de ce très grand âge ? Peut-être simplement parce que nous ne sommes pas tous égaux face au temps qui passe et que si les années n'ont pas pris sur certains, elles peuvent s'avérer compliquées pour ceux qui tombent malades et se fragilisent. Ils sont victimes, en quelque sorte, du paradoxe actuel de la société: une société qui vieillit, mais qui ne veut pas être vieille, une société qui s'applique à vouloir prolonger la vie, mais qui n'aime pas les vieux vulnérables et dépendants.

«Il est certes étonnant de constater ce que certaines personnes peuvent encore faire à nonante ans passés», affirme le philosophe Bernard Schumacher, qui s'interroge cependant: «Qu'en est-il du grand âge dépendant? N'est-on valorisé que dans la mesure où l'on est en bonne forme?» (lire page 18). À propos des périodes de la vie, qui ont chacune leur propre caractère, le sociologue Klaus R. Schroeter les résume ainsi: «Durant la jeunesse, on n'est «pas encore», durant la vieillesse, on n'est «plus»: plus performant, plus dans le coup. Et notre société considère cela comme une tare» (lire page 6). Si vieillir est en effet un processus inéluctable qui s'accompagne d'aléas divers,

la gériatre Heike Bischoff-Ferrari rappelle qu'il tient à chacun d'entre nous de retarder le déclin et de limiter les facteurs de risque. Comment? Nulle pilule miracle, mais trois conseils: bouger suffisamment, manger sainement et adopter une attitude positive face à la vie (lire page 22).

Mais laissons le mot de la fin à Jean d'Ormesson, à qui la vieillesse avait malgré tout donné une certaine sagesse, et qui déclarait il y a quelques mois encore: «Ce monde est peut-être triste, mais il faut être gai. Je ne suis pas un optimiste, ni de ceux qui disent «comme ça va bien». Non. Mais je suis gai et je me dis qu'il faut être gai même dans des circonstances difficiles. Notre vie va quand même vers une catastrophe, puisque nous mourons. Alors il faut être gai.» ●